

## L'école sexiste c'est quoi ?

*L'école sexiste c'est quoi ? Septembre 1982.*

**Date de publication** : 1982-09-01

**Auteur** : Conseil du statut de la femme

**Notez que le contenu de ce document n'est pas conforme aux standards d'accessibilité.**

# L'ÉCOLE «SEXISTE» C'EST QUOI?



---

## Introduction

*Tout le monde sait que l'école est un endroit où on apprend le français, la géographie, etc. Ce qu'on peut perdre de vue par contre, c'est qu'on y apprend aussi à vivre, à fonctionner en société, à s'y adapter en jouant un certain rôle.*

*Aujourd'hui encore, par toutes sortes de mécanismes plus ou moins formels, l'école enseigne aux garçons et aux filles que leur sexe détermine pour eux des attitudes et des rôles particuliers dont ils seraient malvenus de s'écarter. Les modèles masculins et féminins qu'on leur propose découlent d'un stéréotype rigide qui renforce particulièrement la discrimination envers les femmes.*

— De la discrimination, mais comment? dira-t-on. Les garçons et les filles vont aux mêmes écoles! Ils reçoivent la même éducation! Ils ont exactement les mêmes droits!

## Vrai ou faux?

*C'est sur ce problème que la présente brochure veut porter votre attention. Le Conseil du statut de la femme croit que l'école joue un rôle important dans la transmission de concepts discriminatoires relatifs au rôle des femmes dans la famille et dans la société. Nous nous adressons à vous, enseignants et enseignantes, conseillers et conseillères d'orientation, administrateurs et administratrices, en espérant susciter une réflexion sur les différentes manières par lesquelles vous pouvez perpétuer ou combattre les stéréotypes masculins et féminins dans l'exercice de votre profession. De plus, les parents, les étudiantes ou les étudiants qui se sentiront concernés par la question du sexisme à l'école y trouveront des pistes de travail.*

# LA CLASSE ET LE MILIEU SCOLAIRE



### **Pour une rapide auto-évaluation**

Des études ont démontré que les enseignants et enseignantes peuvent influencer le comportement et le rendement académique de leurs élèves de façon inconsciente.

Ainsi une équipe de psychologues évaluèrent les élèves d'une classe et les divisèrent en deux groupes à potentiel équivalent (intelligence, motivation, assiduité, etc.). Le rapport présenté à leur professeur fut cependant truqué de façon à lui faire croire qu'un de ces groupes avait un potentiel d'apprentissage supérieur à l'autre. À la fin de l'année, on constata que cette fausse attente s'était réalisée et que la performance du premier groupe avait réellement dépassé celle du second\*.

Ce phénomène, maintenant connu sous le nom d'effet Pygmalion, peut expliquer partiellement les légères différences de rendement entre les filles et les garçons pour certaines matières.

Si un professeur ou une professeure suppose par exemple que les garçons ont plus d'aptitudes en mathématiques, ou que cette matière leur sera plus utile qu'aux filles plus tard, il (elle) risque de transmettre cette conviction à ses élèves en donnant plus d'attention et d'explications aux garçons, et en exigeant moins de la part des filles, ou encore en se montrant surpris(e) ou amusé(e) si les filles surpassent les garçons les plus forts à un examen (il arrive même encore qu'on ridiculise ces derniers lorsque cela se produit).

Des effets semblables peuvent s'étendre au-delà du fonctionnement académique des élèves, pour modeler divers aspects de leur comportement selon les stéréotypes traditionnels de féminité et de masculinité.

Le questionnaire qui suit peut vous mettre sur la piste des mécanismes de renforcement de ces stéréotypes. (Si vous n'êtes pas visé personnellement par la question, songez à ce que vous approuveriez de la part des personnes responsables).

**1.** De façon générale, demandez-vous aux garçons de votre classe d'effectuer les travaux plus lourds (ex.: transporter une boîte) et aux filles les travaux plus légers (ex.: arroser les plantes)?

**2.** Pour un travail de groupe, suggérez-vous aux filles d'assumer les fonctions de secrétaire, et aux garçons les tâches de direction?

**3.** Avez-vous tendance à diviser les garçons et les filles soit à la remise des devoirs, soit par des rôles distincts dans l'exécution des travaux, ou simplement en les faisant asseoir chacun dans «leur» côté de classe?

**4.** Plaignez-vous les filles qui sont incapables ou qui refusent d'être élégantes? Vous arrive-t-il d'attirer l'attention sur celles qui sont le plus à la mode ou le mieux coiffées, etc.?

\* (Pygmalion in the classroom, R. Rosenthal 1968  
v.f. Pygmalion à l'école 1971).

**5.** Plaignez-vous les garçons qui sont maladroits ou peu intéressés au sport? Vous arrive-t-il d'attirer l'attention sur ceux qui sont plus athlétiques que les autres?

**6.** Réagissez-vous de façon négative aux garçons qui ont les cheveux longs ou qui portent des médailles, des bracelets, ou aux filles qui portent des pantalons?

**7.** Vous attendez-vous à ce que les garçons parlent plus fort et moins bien que les filles?

**8.** Vous attendez-vous à ce que les filles s'expriment mieux et soient plus artistiques que les garçons?

**9.** Pensez-vous que les sciences et les mathématiques rencontrent mieux les intérêts naturels des garçons, et la lecture ceux des filles?

**10.** Trouvez-vous plus normal de voir un garçon bousculer une fille que l'inverse?

**11.** Acceptez-vous sans réagir que les garçons se moquent de leurs compagnes, ou des femmes en général, en vous disant que c'est un signe de saine virilité? (Les réprimander avec un sourire revient au même).

**12.** Vous est-il déjà arrivé de faire asseoir un garçon avec une fille «pour le punir»?

**13.** À votre école, les garçons et les filles ont-ils des sections distinctes dans la cour de récréation, aux vestiaires, dans les rayons de la bibliothèque?

**14.** Les élèves sont-ils tenus de choisir des ateliers précis selon leur sexe: cuisine ou couture pour les filles, menuiserie ou mécanique pour les garçons?

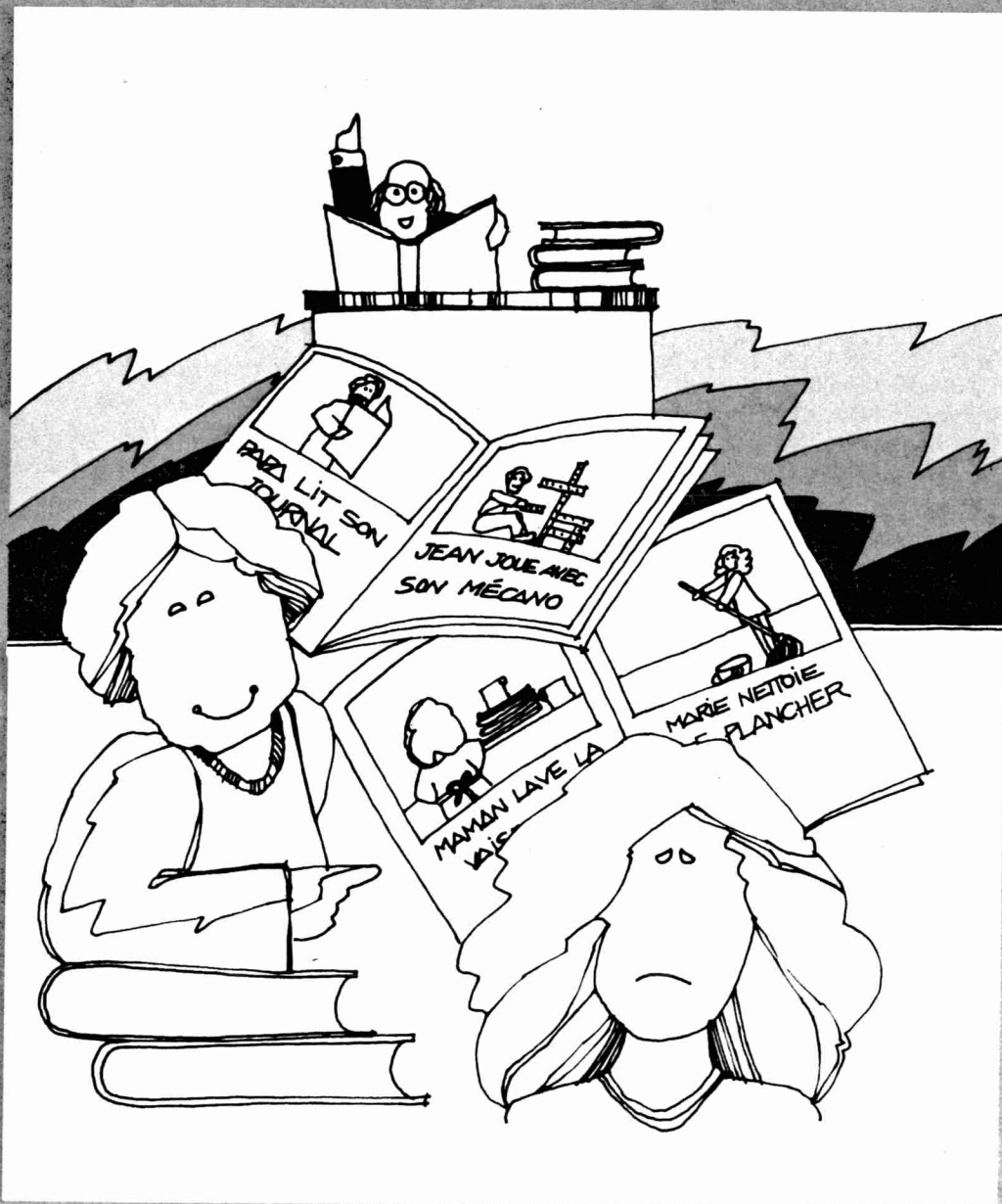
**15.** Votre école encourage-t-elle autant les filles que les garçons aux activités sportives (choix de disciplines, heures d'accès aux équipements, moniteurs, budget, publicité aux compétitions, etc.)?

**16.** Trouvez-vous les traits suivants plus, ou moins agréables chez les élèves de l'un ou l'autre sexe:

- esprit indépendant
- délicatesse, prévenance
- assurance, confiance en soi
- rudesse
- caractère sensible, rêveur
- docilité
- mauvaise tenue dans les vêtements ou la posture
- ambition, esprit de compétition
- caractère dépendant
- travaux mal soignés
- habitude de «sacrer»
- timidité, manque d'initiative
- caractère de leader

**17.** Trouvez-vous plus important de préparer les garçons à réussir leur vie professionnelle que leur vie familiale? Avez-vous les priorités inverses en ce qui concerne les filles?

# LES MANUELS D'ENSEIGNEMENT



La preuve a été faite  
Quels modèles d'hommes et de femmes l'école propose-t-elle à nos enfants? Quel est le rapport entre ces modèles et les réalités qui attendent vraiment les jeunes lorsqu'ils seront eux aussi des hommes et des femmes? Peut-on dire que le système d'éducation favorise le plein épanouissement de chaque enfant et l'encouragement à dépasser les stéréotypes discriminatoires attachés à chaque sexe?

Un examen du contenu des manuels utilisés dans les écoles peut nous fournir une partie de la réponse. En effet, le matériel d'enseignement ne transmet pas que des règles de grammaire ou des formules mathématiques purement abstraites. Au niveau élémentaire en particulier, le manuel réfère souvent à la vie de famille, et à la vie sociale en général. Il présente aux enfants des modèles de comportement qui contribuent à former leur personnalité, leurs attitudes, leur jugement, etc.

L'influence possible des manuels scolaires sur le développement de l'enfant est reconnue depuis longtemps. L'existence du comité catholique du Conseil supérieur de l'éducation en est une preuve. Ce comité a pour mandat, entre autres choses, d'évaluer chaque manuel proposé au ministère de l'Éducation, afin que son contenu soit conforme à l'esprit de la religion catholique. Pour quelque matière que ce soit (religion, français, science ou autres) seuls les manuels approuvés par ce comité sont autorisés par le ministère dans les écoles catholiques...

Le Conseil du statut de la femme a donc examiné les manuels approuvés en 1974-75 pour différentes matières de niveau élémentaire et secondaire, sous l'angle des modèles masculins et féminins.

Un échantillon de 225 manuels a été constitué et analysé par une équipe de recherche. Voici un aperçu des principaux résultats de cette étude. (1)

**Sous-représentation du sexe féminin**  
Parmi les quelque 25,000 personnages fictifs apparaissant dans les textes et les illustrations de l'ensemble des manuels, moins du tiers sont de sexe féminin (femmes 10%, filles 22%); dans les manuels de niveau secondaire en particulier, les personnages féminins sont encore plus rares (femmes 10%, filles 12%).

**Exclusion des rôles principaux**  
Les personnages féminins figurent rarement dans un rôle principal (filles 19%, femmes 8%). Dans les manuels de niveau secondaire, leur part diminue à 15% (filles 8%, femmes 7%). Les rôles actifs et importants sont donc à peu près monopolisés par les hommes et les garçons qui accentuent encore à ce niveau l'avantage qu'ils détenaient sur le plan numérique.

*On voit déjà clairement dans des premières données le sexe féminin représenté comme une catégorie sociale minoritaire et de peu d'intérêt.*

La femme définie à partir de sa vie familiale et domestique.

L'homme défini à partir de sa vie professionnelle et sociale.

Toutes proportions gardées, les femmes sont identifiées comme mères 4 fois plus souvent que les hommes comme-pères.

L'endroit où on les retrouve le plus souvent est au foyer (26%) et surtout à la cuisine, alors que les hommes sont une fois sur deux à leur travail, et rarement à la maison (6%).

L'entourage le plus fréquent pour les femmes est constitué de leur famille (32%) alors que les hommes évoluent surtout parmi des amis, des relations de travail ou autres (54%). On les voit très peu avec leur famille (8%).

Les femmes manifestent entre 2 et 8 fois plus de comportements parentaux que les hommes, selon le type d'interaction qu'on considère. Les comportements liés au soin matériel des enfants viennent au premier rang, et ceux liés au rôle d'éducatrice en dernier lieu. Et à cause du très grand nombre d'hommes, on s'aperçoit qu'en chiffres absolus, on trouve plus de pères que de mères dans le rôle d'éducateur auprès des enfants.

*La vie au foyer est donc indiquée comme vocation première de la femme, à l'intérieur de laquelle on lui confère un statut de domestique bien plus que d'éducatrice.*

*La famille ne constitue, par contre, qu'un aspect négligeable de la vie de l'homme, même s'il y tient le plus beau rôle. Il est essentiellement identifié par son activité professionnelle et sociale à l'extérieur.*

Image minimisée et stéréotypée de la femme au travail

En 1976 au Québec, 41% des femmes âgées de 15 ans et plus faisaient partie de la population «active».

En 1974 au Québec, un tiers des travailleurs étaient des femmes. Leur importance dans la population active augmente chaque année de façon constante.

Pourtant, dans nos manuels scolaires, un dixième des travailleurs sont des femmes.

Leur répartition dans les différents types et niveaux d'emploi est de plus gravement stéréotypée, par rapport à la répartition réelle des femmes sur le marché du travail aujourd'hui (qui témoigne encore, malgré certains progrès, de discrimination et de sexualisation des tâches).

Ainsi les manuels de niveau élémentaire présentent pour les hommes 154 occupations différentes, et ceux de niveau secondaire, 150. L'homme de science, le médecin, le pilote d'avion, le mathématicien, etc. figurent parmi les exemples les plus fréquents.

Par contre les femmes illustrent seulement 32 possibilités d'emploi à l'élémentaire, et 21 au secondaire. Les quatre premières occupations sur leur liste sont, dans l'ordre: enseignante, infirmière, secrétaire et servante. Nous n'avons trouvé aucune femme à des postes de cadres ou de direction, pas même une seule directrice d'école.

*Les manuels scolaires, au lieu d'inciter les filles à considérer le choix de carrières étendu auquel elles ont droit d'aspirer, semblent vouloir centrer leur intérêt sur les occupations les plus purement traditionnelles qui soient, en plus de présenter une image fautive de la place que les femmes occupent déjà dans le monde du travail.*

### **Sexualisation des attitudes et des émotions**

Les sentiments «positifs» (amour, sympathie, admiration, etc.) sont exprimés par des femmes 85% plus souvent que par des hommes.

Les sentiments «négatifs» (colère, agressivité, mépris, etc.) sont attribués aux garçons 141% plus souvent qu'aux filles, et se manifestent chez eux la plupart du temps de manière physique (ex.: en donnant un coup de poing ou en brisant un objet).

Les attitudes qui dénotent la faiblesse de caractère (peur, dépendance, désarroi, etc.) sont attribuées aux femmes 2.5 fois plus souvent qu'aux hommes.

Les attitudes qui dénotent la maturité ou la force de caractère (courage, leadership, sens des responsabilités, autonomie, etc.) sont attribuées aux garçons deux fois plus souvent qu'aux filles, et aux hommes trois fois plus souvent qu'aux femmes.

*On retrouve donc dans ces manuels une dichotomie assez rigide des qualités et des émotions humaines: celles qui correspondent au rôle dominateur sont associées au sexe masculin, et celles qui correspondent au rôle de dominé sont associées au sexe féminin.*

### **Censure de l'apport des femmes à la civilisation**

Les manuels d'histoire proprement dits n'ont pas fait l'objet de notre analyse, puisqu'ils ne peuvent pas être évalués comme un contenu fictif.

Mais les manuels d'autres matières contiennent parfois quelques passages biographiques, dont nous avons fait un relevé.

Dans les manuels de niveau élémentaire, nous avons trouvé 303 noms d'hommes, et 16 noms de femmes dont plusieurs sont des saintes ou des épouses d'hommes célèbres.

Les manuels de niveau secondaire contiennent 459 noms d'hommes plus ou moins connus dans toutes les sphères d'activités (théologiens, étoiles de hockey, peintres, généraux, etc.) et dont certains sont mentionnés dans plus de cinq manuels différents. Les femmes, elles, étaient au nombre de 29, et presque toutes associées à une forme d'art (écrivains, chanteuses, comédiennes, etc.). Seule Marie Curie est signalée dans plus d'un manuel.

*Il est certain que la condition des femmes ne leur a pas permis de s'illustrer en très grand nombre dans les siècles passés. Celles qui voulaient s'affirmer en tant que personne ailleurs qu'aux berceaux et aux fournaux étaient l'objet de condamnations sévères, et de ridicule. Au mieux, on les ignorait. Encore au 20e siècle, on sait que Freud s'amusait beaucoup des femmes qui étudiaient et commentaient ses théories. Et que dire de celles qui furent emprisonnées et battues pour avoir demandé le droit de vote.*

*Les grandes femmes du passé, moins rares qu'on voudrait le laisser croire, méritent d'autant plus notre admiration qu'elles ont dû défendre leurs idées alors même qu'on doutait de leur faculté de penser.*

Et alors...

Peut-on continuer à dire que les manuels d'enseignement n'encouragent pas la discrimination, et qu'ils favorisent l'épanouissement total des jeunes garçons et filles?

Peut-on dire qu'ils «collent» aux réalités familiales diverses (familles monoparentales, mère travaillant à l'extérieur, division non traditionnelle des tâches entre les parents, etc.) que vivent aujourd'hui plusieurs milliers d'entre eux?

Peut-on dire qu'ils les préparent à concevoir, dans leur vie adulte, des rapports non sexistes avec leur conjoint, ou avec leurs collègues de travail, rapports que les changements sociaux en cours et à venir rendront de plus en plus indispensables?

Le Conseil du statut de la femme, dûment mandaté par le gouvernement pour l'aviser sur toute question relative aux droits et au statut des Québécoises, considère urgent d'introduire dans notre système d'éducation les concepts d'égalité et de respect de l'individu sans restriction de sexe. Il a recommandé au ministère de l'Éducation de ne plus approuver à l'avenir les manuels à orientation sexiste.

Cinq ans plus tard

Après une période de latence de quelques années, le rapport du C.S.F. sur les manuels scolaires a finalement reçu un début de réponse en 1979, alors que le ministère de l'Éducation, s'engageant dans l'élaboration d'une politique de révision des manuels d'enseignement, a décidé par la même occasion d'en éliminer les contenus discriminatoires, que ce soit en termes de sexe, de race, de religion ou de tout autre motif couvert par la Charte des droits et libertés de la personne.

En juin 1979, le ministère transmettait aux éditeurs de manuels scolaires un document d'information sur les critères qui allaient bientôt devenir une nouvelle base d'approbation de tout le matériel didactique. Le document en question prévoit que tous les *nouveaux* contenus de manuels agréés, devraient être conformes à ces critères à partir de juin 1981.

Compte tenu que plusieurs anciens manuels, encore en circulation, ont un contenu sexiste et que les livres de la bibliothèque contiennent aussi des stéréotypes, le ministère de l'Éducation prépare actuellement un guide pour les enseignants et enseignantes, concernant la sélection des manuels et proposant de nouvelles utilisations des manuels jugés sexistes. Voici quelques exemples de textes suivis d'une intervention du professeur:

*«Collodé était un journaliste réputé. Il écrivait des articles sérieux sur la politique de son pays, comme ceux que ton père lit, le soir, dans son journal». (Prenez la parole, 4e année)*

— Votre mère peut-elle aussi lire le journal le soir?

— Connaissez-vous des femmes journalistes? (chercher dans les journaux ou revues courants)

---

«Guy pratique les sports. Son ambition est de devenir champion et de remporter beaucoup de trophées. Yvette sa petite soeur est joyeuse et gentille. Après le déjeuner, c'est avec plaisir qu'elle a essuyé la vaisselle et balayé le tapis». (*Jouons ensemble, 2e année*).

— Reprenons ce texte en interchangeant les noms et en accordant les mots au nouveau sujet: Yvette pratique les sports, etc.

«Le Roi dit: 'Si vous le voulez, Monsieur le Marquis, vous deviendrez mon gendre'... et le jour même, il épousa la belle princesse». (*Beaucoup d'histoires, 4e année*).

— La princesse a-t-elle décidé elle-même d'épouser le Marquis?

— De nos jours, les femmes sont-elles ainsi données par leur père en mariage? Pourquoi? etc.

Ce type de travail peut aider l'élève à développer une attitude sainement critique, en plus de combattre la fixation de concepts limitatifs au sujet des rôles sociaux. Il peut être abordé de différentes manières selon l'imagination des enseignants et enseignantes, et l'âge des élèves. Les parents en jouant le même rôle auprès de leurs enfants à la maison, auront sans doute une grande influence sur leurs apprentissages.

# L'ORIENTATION



### **Ce que toute jeune fille devrait savoir**

On peut constater sur le marché du travail, un embrigadement massif des femmes dans les occupations les moins rémunérées, les moins qualifiées, et les moins intéressantes au point de vue chances d'avancement, responsabilités, et pouvoir décisionnel. Selon les statistiques fédérales, les trois-quarts des femmes sont, soit cols blancs (employées de bureau, téléphonistes, vendeuses), ouvrières d'usines (surtout dans les textiles comme couseuses), ou dans les services personnels (travaux qui ressemblent de près aux travaux domestiques).

Il est certain que la discrimination dans les politiques d'engagement et de promotion répond en partie de cet état de choses. Mais le problème a des racines plus profondes encore. Le monde du travail ne cadre pas avec l'avenir pour lequel on prépare les filles et les jeunes femmes.

Elles sont conditionnées à concevoir leur vie adulte entière en fonction du mariage et de la maternité. Le choix d'une occupation est souvent considéré dans leur cas comme une décision sans conséquence importante. Une formation spécialisée ou la poursuite d'études avancées semblent même représenter un mauvais investissement quand on prend pour acquis que le travail de la femme n'est qu'un phénomène provisoire, un palliatif au petit salaire du mari, ou une distraction pour se faire de l'argent de poche.

Nous avons vu plus haut que ces attitudes reçoivent un cautionnement sans réserve dans les manuels de français, de mathématiques, etc. où le monde du travail apparaît comme un territoire d'hommes.

Les tests d'intérêt et d'aptitudes qu'utilisent les conseillers d'orientation sont aussi essentiellement discriminatoires. Ils comportent en général des clés de correction différentes, ou des questionnaires différents selon qu'ils s'adressent aux filles ou aux garçons.

Par exemple, dans le Strong Vocational Interest Survey, les garçons doivent indiquer s'ils préféreraient «voyager dans l'espace» ou «explorer le fond des océans», alors que les filles ont à choisir entre «être l'épouse d'un propriétaire de ranch, ou d'un président de compagnie». Un autre test très connu, le Kuder, permet d'évaluer les intérêts d'un garçon pour 77 occupations différentes, et ceux d'une fille pour 29 occupations seulement. De tels instruments ne font que perpétuer le contingentement des femmes dans leurs ghettos traditionnels.

Au cours de l'été 1980, le ministère de l'Éducation du Québec a publié un inventaire d'intérêts professionnels déséxisé. Cet inventaire est à la disposition des conseillers et conseillères d'orientation du Québec ainsi que des professeurs et professeures d'information scolaire et professionnelle.

Les conseillers d'orientation eux-mêmes ont des attitudes personnelles, avouées ou non, face au travail des femmes. Ces attitudes ne peuvent-elles pas influencer les suggestions qu'ils font, les avertissements qu'ils donnent... et les encouragements qu'ils ne donnent pas?

Le C.S.F. a effectué, en 1976-1977, un sondage auprès des conseillers et conseillères d'orientation et spécialistes en information scolaire à travers le Québec. (2)

Ce sondage avait pour but de connaître le point de vue de ces personnes sur l'orientation des filles et leur degré d'ouverture à des changements possibles.

Les résultats de ce sondage ont permis de constater d'une part un manque de connaissances et de réflexion sur ce problème chez un grand nombre de répondants, mais d'autre part, un désir d'implication permettant de travailler en ce sens.

En 1977-1978 le C.S.F., tout en assurant la diffusion de ce sondage, procédait à la mise au point d'un programme d'animation destiné aux adolescentes, en collaboration avec la Fédération des Femmes du Québec et l'Institut National de la Recherche Scientifique. Ce programme, maintenant connu sous le nom de Vire-Vie, est à l'usage des professionnels de l'éducation qui souhaitent intéresser les adolescentes à faire un choix d'orientation, qui tient compte de l'importance du travail dans la vie des femmes d'aujourd'hui, et de toutes les nouvelles obligations et possibilités auxquelles elles feront face. Le ministère de l'Éducation assure depuis 1980 la diffusion et la continuité de ce programme dans toutes les institutions secondaires et collégiales qui s'y intéressent.

Il faut noter que depuis quelques années, la clientèle féminine a progressé dans les cégeps et les universités mais qu'elle se regroupe encore nettement dans les secteurs de formation traditionnellement féminins (sciences humaines, santé...) et qu'elle pénètre encore très peu les secteurs de l'administration et des sciences. La «déséxisation» des secteurs de formation et du marché du travail n'est donc pas chose faite. Au contraire, la situation des femmes en emploi se détériore au Canada et au Québec, et les écarts de revenus entre les occupations où se retrouvent les femmes et les hommes vont en augmentant depuis plusieurs années. L'action des professionnels de l'orientation et de l'information scolaire dans ce contexte devient donc de plus en plus urgente en même temps que toutes les autres interventions axées sur l'amélioration de la condition féminine dans le domaine de l'éducation, du travail et ailleurs.

Il ressort de toutes ces données, que notre système scolaire doit continuer de s'ajuster à des valeurs égalitaires, de façon à ne plus produire une main-d'oeuvre féminine défavorisée dès le départ par les choix qu'elle a faits durant ses années de formation. On sait que cette main-d'oeuvre féminine subit en outre la discrimination dans l'embauche, les inégalités de salaire, le manque de garderies, etc. Mais c'est une autre histoire; ou plutôt c'en est la suite.

---

Que peut faire l'école pour dénoncer le mensonge des contes de fées, celui qui fait miser les filles sur le mariage pour toute sécurité matérielle, et sur la maternité pour toute raison de vivre? Qui doit les avertir du taux croissant de divorces et des nouvelles lois concernant la pension alimentaire?

Quand faut-il leur parler des milliers de femmes seules chargées d'enfants qui vont grossir les rangs des assistés sociaux? Comment les prévenir que vers 37 ans, au beau milieu de leur vie, celles qui auront eu des enfants, les verront quitter le foyer pour vivre la leur?

Les conseillers et conseillères d'orientation, et tous les éducateurs et éducatrices font face à un besoin de plus en plus pressant: une formation des étudiantes qui développe à fond leurs intérêts et aptitudes, libérée des stéréotypes, et qui soit une préparation réelle à la vie d'adultes autonome.

*Lise Dunningan*  
*Service de la recherche*  
*Conseil du statut de la femme*

Références:

- 1— Conseil du statut de la femme 1977, *Analyse des stéréotypes masculins et féminins dans les manuels scolaires du Québec*. Par Lise Dunningan  
En vente chez l'Éditeur officiel du Québec, 2,50\$ l'unité.
- 2— Conseil du statut de la femme 1977, *L'orientation des filles en milieu scolaire*. Par Lise Dunningan  
Diaporama: *Le Sexisme à l'école, ou «T'es rien qu'une fille»*

1re édition: Mai 1976  
2e édition: Septembre 1982

Corrections pour la deuxième édit  
*Lise Dunningan*  
*Michèle Violet* MEQ  
*Marie Leclerc*

Conseil du statut de la femme



QCSF A 003 564

**CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME**

Automne 1982

Dépôt légal: 2ième trimestre 1981  
ISBN 2-550-01870-2